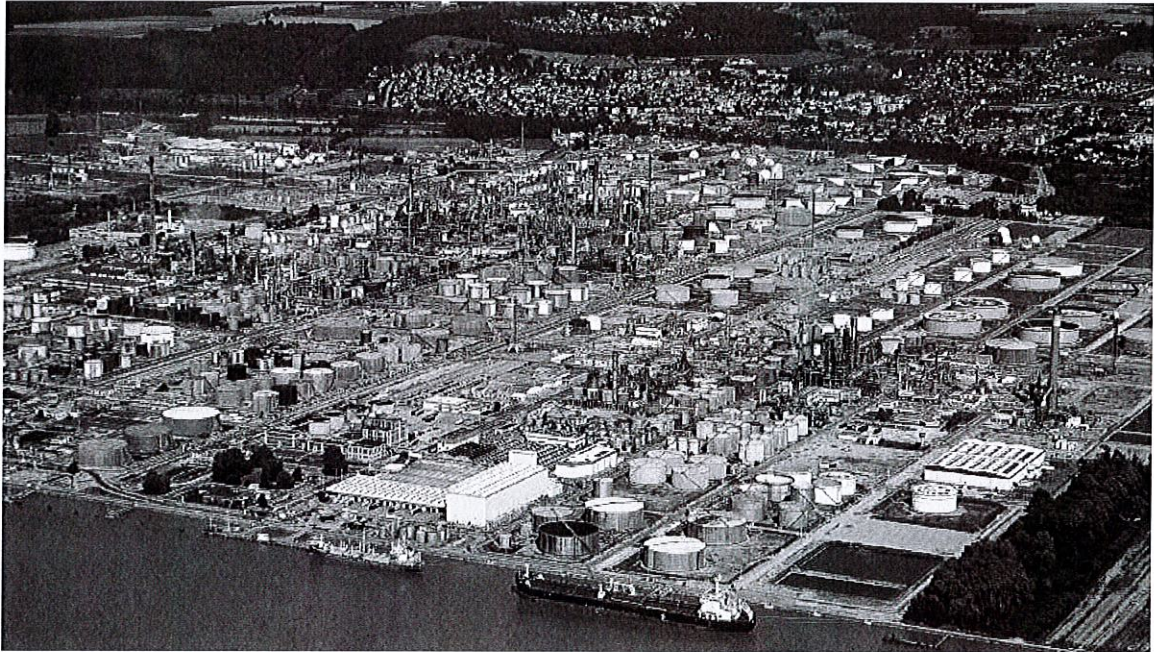


La décarbonation des industries portuaires normandes se dessine à Gruchet-le-Valasse

L'abbaye du Valasse a accueilli des chefs d'entreprise, des collectivités et des représentants de l'État pour échanger sur l'avenir de l'industrie portuaire normande. Le projet Socrate a pour but de dessiner son avenir, en réduisant son impact environnemental.

[\(id611141/article/2025-03-03/la-decarbonation-des-industries-portuaires-normandes-se-dessine-gruchet-le\)](#)



Les zones industrialo-portuaires normandes pèsent pour 4 % des émissions nationales de CO2, hors importations. - DR

OO



Par Yohan Malliard
Publié: 3 Mars 2025 à 17h12

🕒 Temps de lecture: 2 min

Partage :



« / L ne s'agit pas d'un nouveau projet, mais du résultat de 2 000 ans d'histoire. » Virginie Lutrot, présidente de [Caux Seine Agglo](#) (<https://www.paris-normandie.fr/id609329/article/2025-02-25/quoi-ressemblera-lurbanisme-de-demain-le-plui-de-caux-seine-agglo-va-aboutir>), a convoqué les [Gallo-Romains](#) (<https://www.paris-normandie.fr/videos/a-la-une-bolbec/lillebonne-un-weekend-pour-decouvrir-les-galloromains-de-faon-ludique-avec-les-juliobonales?param01=qsqzflk¶m02=01490263¶m03=27>), « qui avaient déjà compris l'intérêt de s'installer au bord de la Seine », et Napoléon III, « qui disait qu'il n'y avait qu'un seul port, celui du Havre », pour projeter le futur de [l'axe Seine](#) (<https://www.paris-normandie.fr/id567224/article/2024-10-09/troisieme-edition-du-forum-de-laxe-seine-genevilliers-le-10-octobre-2024>).

Consultez l'actualité en vidéo 📺(videos)

Réunis à Gruchet-le-Valasse, entre les murs de l'abbaye du Valasse le vendredi 28 février 2025, des patrons d'industries, élus, et représentants de l'État ont réalisé un point d'étape sur le projet Socrate (<https://www.paris-normandie.fr/id482050/article/2024-01-09/axe-seine-cest-parti-pour-le-projet-socrate-qui-vise-la-decarbonation-de>). Il a pour but de décarboner à terme les zones industrialo-portuaires de l'axe Seine (<https://www.paris-normandie.fr/id409333/article/2023-04-27/roland-lescure-le-havre-sera-une-zone-industrielle-bas-carbone?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26word%3Dzibac%2Bhavre>), dont celle de Port-Jérôme-sur-Seine (<https://www.paris-normandie.fr/id610109/article/2025-02-28/une-nouvelle-amende-infligee-esso-raffinage-en-raison-des-eaux-rejetees-sur-son>).

« La réduction des émissions est un objectif, la défossilisation n'est pas le sujet, a rappelé Régis Saadi, président de l'association Socrate. Si vous enlevez les grands sites territoriaux des énergies fossiles, ce serait une catastrophe pour l'industrie, l'économie et l'emploi. »

Abonnés À LIRE AUSSI

Caux Seine Agglo. Industrie, les trois dossiers sensibles de l'année 2025 (</id593623/article/2025-01-05/caux-seine-agglo-industrie-les-trois-dossiers-sensibles-de-lannee-2025>).

Deux ans d'études

L'enjeu est cependant de taille puisque les émissions de CO₂ de ces zones représentent 90 % des émissions industrielles de la Normandie. Elles constituent aussi 4 % des émissions nationales, hors importation, avec près de 12 millions de tonnes de CO₂ par an.



Virginie Lutrot, maire de Port-Jérôme et présidente de Caux Seine Agglo, a mis l'accent sur une réflexion débütée bien avant la création de l'association Socrate. - Photo Yohan Malliard / Paris Normandie

Jean-Baptiste Gastinne, élu du Havre a déjà réduit de moitié ses émissions départ et/ou de la fermeture de certa

OO

L'objectif final est donc de réduire le poids de ce secteur dans les émanations de dioxyde de carbone. Pour cela, le projet se construit en deux phases : la première consiste à mener des études d'ingénierie et de faisabilité. Cette partie doit durer

deux ans, depuis décembre 2024, date à laquelle le contrat avec l'État a été signé. Mais dans les faits, les différents acteurs ont déjà débuté le travail depuis près de dix-huit mois.

”

La réduction massive des émissions passera en grande partie par le captage

Bruno Petat, Délégué général de Socrate

Les recherches sur les gaz verts sont, par exemple, à mi-chemin, et devraient aboutir dans le courant de l'année. Une autre étude sur les ressources en eau, « *est presque finie* », indique Bruno Petat, délégué général de Socrate. Pour cette dernière, les premiers éléments indiquent « *que les problèmes ne proviendront pas tellement de la quantité, mais plutôt de la qualité* », fait savoir ce dernier. Ce moment est essentiel pour Guillaume Lefrançois, directeur régional Normandie de l'Ademe, car « *il faut savoir dire aujourd'hui qu'on ne sait pas, ou qu'on ne sait pas tout* ».

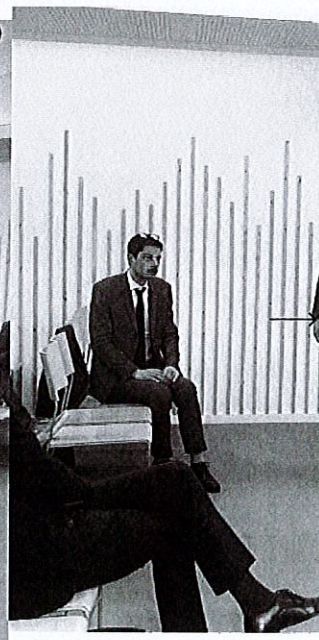
Abonnés À LIRE AUSSI

[L'implantation de l'usine Eastman menacée sur la zone industrielle de Port-Jérôme : la riposte s'organise \(/id587138/article/2024-12-11/l'implantation-de-lusine-eastman-menacee-sur-la-zone-industrielle-de-port-jerome\)](#)

Une réduction de 80 %



Chefs d'entreprise, élus, représentants de l'État étaient réunis à l'abbaye du Valasse pour dresser un premier bilan du travail réalisé par l'association Socrate. - Photo Yohan Malliard / Paris Normandie



Régis Saadi (debout à gauche) et Brucaudier : une dizaine d'études s'act. Ensuite la mise en œuvre des projets / Paris Normandie

〇〇

Au total, une dizaine d'études vont prendre fin cette année. D'autres seront lancées en 2025 et s'achèveront avant décembre 2026. « *L'objectif final est de réduire de 80 % les émissions de CO₂, cela signifie de passer de 12 à 3 millions de tonnes annuelles* », affiche Régis Saadi. À l'heure actuelle, une solution en

particulier tient la corde : le captage. « *La réduction massive passera en grande partie par le captage, reconnaît Bruno Petat. Les études doivent permettre de connaître la répartition avec les autres actions qui seront menées.* »

« *Dans deux ans, on doit proposer à l'État des hypothèses et lui faire part du champ des possibles, présente Régis Saadi. Il décidera ensuite s'il investit ou pas.* » Au-delà de 2026, les parties prenantes entreront dans une seconde phase de 5 à 10 ans. Elle consistera à mettre en œuvre les solutions qui découleront de la première phase.

Le projet Socrate, c'est quoi ?

Le projet Socrate réunit les trois zones industrialo-portuaires normandes (Le Havre, Rouen et Port-Jérôme-sur-Seine), des collectivités (Rouen Métropole, Caux Seine Agglo et Le Havre Seine Métropole) ainsi que Haropa port en une association. Tous ces acteurs se sont rassemblés pour répondre, en 2022, à l'appel à projet de l'Ademe autour des zones industrielles bas carbone dans le cadre du programme France 2030.

La première phase de ce projet est de mener des études, d'ingénierie et de faisabilité notamment sur l'efficacité énergétique, les nouvelles énergies mixtes, la capture de carbone et son stockage ou encore le risque résilience et l'acceptabilité. Cette partie doit durer deux ans, le contrat a officiellement été signé en décembre 2024. La deuxième phase sera celle de la mise en place effective des actions du projet.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Port-Jérôme-sur-Seine \(Seine-Maritime\)/\(519578/locations/port-jerome-sur-seine-seine-maritime\)](#)

[Le Havre \(Seine-Maritime\)/\(914/locations/le-ha](#)
